

les plus ornés de son siècle, et qui, poète lui-même (1), enseigna l'art des vers à son jeune compatriote Anne d'Urfé ; de Pierre du Verdier, qui écrivit un ouvrage intitulé le *Misopolème* et qui fut peut-être le père d'Antoine, l'auteur du premier recueil bibliographique publié en France ; de Jean Perrin qui composa des mémoires restés manuscrits, dont on n'a plus que des fragments ; de Jean Papon, l'un des premiers jurisconsultes du XVI<sup>e</sup> siècle ; d'Estienne Papon, l'un des fils de ce *grand juge*, qui était avocat au Parlement de Paris, sans compter les autres auteurs dont du Tronchet ne fait pas mention.

Déjà, au XV<sup>e</sup> siècle, Montbrison avait donné le jour à Johan et à Florimont Robertet, le premier, poète (2) et surtout prosateur très-spirituel pour son temps, l'autre, secrétaire d'état et des finances sous François 1<sup>er</sup>, qui a laissé de nombreux mémoires manuscrits.

On voit de quel vif éclat brilla, pendant la Renaissance, la capitale du Forez ; ce mouvement, au reste, était à peu près général : toutes les provinces suivaient avec ardeur l'impulsion donnée aux belles lettres par les chefs-d'œuvre, mis en lumière, de l'antiquité et de l'Italie.

Mais revenons à du Tronchet ; il n'est qu'un seul moyen de le faire bien connaître, c'est d'étaler aux yeux du lecteur quelques fragments de sa prose. Tout ce que l'on en pourrait dire ne saurait en faire assez comprendre l'incohérence et les bigarrures.

« Monsieur, écrit-il à un de ses innombrables correspondants, « si nostre amitié n'estoit fondée sur la dure et solide pierre de « vertu, et avec la chaux et le sable des plus gracieux offices, « usez et exercez entre nous, composée et cimentée, je douterois

(1) Je m'étendrai plus longuement sur ce singulier personnage et sur ses divers écrits.

(2) Les Robertet auront naturellement une large place dans ces études, Johan surtout qui, bien moins connu que son fils Florimont, fut pourtant un des esprits les plus cultivés du XV<sup>e</sup> siècle. Il existe un magnifique manuscrit sur vélin, dans lequel se trouvent d'importants fragments en prose et en vers de Johan Robertet. J'en rendrai compte en temps et lieu.